

l'évêque à donner le sermon dans une occasion aussi solennelle.

Le Père de Berey était-il réellement un orateur éloquent? Aucun de ses sermons n'a été conservé et il est assez difficile de se prononcer avec connaissance de cause sur ce point.

La tradition, toutefois, veut que le Père de Berey ait été un des meilleurs prédicateurs de son temps. Dans l'étude qu'il a consacré au Frère Louis, le dernier Frère lai récollet, l'abbé Trudelle invoque le témoignage de l'abbé Proulx, qui avait été presque un contemporain du Père de Berey. M. Proulx disait à l'abbé Trudelle que le Père de Berey passait pour grand prédicateur et qu'il était souvent invité par Mgr Bailly de Messein à prêcher dans la paroisse de la Pointe-aux-Trembles dont l'évêque coadjuteur était curé.

Il ne faut pas oublier qu'on cultivait avec soin l'éloquence sacrée sous le régime français au Canada. On donnait des cours d'éloquence au collège des Jésuites et le séminaire de Québec veillait scrupuleusement à ce que ses prêtres s'expriment avec facilité dans la chaire sacrée. Quelques oraisons funèbres prononcées à Québec et à Montréal ont été publiées ou conservées et la critique moderne plutôt mal disposée à l'égard des écrivains et des orateurs qui ont précédé le dix-huitième siècle en a fait des éloges flatteurs. Citons parmi ces pièces d'éloquence les oraisons funèbres de Mgr de Laval, de Mgr de Saint-Vallier, de Mgr de Lauberivière, de Mgr de Pontbriand, de Jeanne Le Ber, du gouverneur Frontenac, du gouverneur de Callières. La plupart des sermons de l'abbé de La Colombière ont été conservés et ils mériteraient, au dire de bons connaisseurs, d'être publiés. On aurait là la preuve que ce régime français si *arriéré* comptait après tout des hommes de valeur dans plusieurs domaines. Le chanoine Fornel a laissé la réputation d'un orateur de grand talent, et le Jésuite Duplessis, né et élevé à Québec, n'a-t-il pas été un des prédicateurs les plus populaires de la vieille France?